

Ces quelques lignes résument à peu près la situation générale de l'Europe, car toutes les autres questions se trouvent momentanément absorbées dans celle du Danemark. Quant aux États-Unis, aucun fait nouveau n'a été signalé durant les quatre dernières semaines: on s'y bat toujours, mais aucun grand combat n'a été livré, on attend pour cela le retour du printemps.

Il n'en a pas été de même au Canada. Quoique nous n'aimions guère à nous occuper de ce qui concerne la politique, nous ne croyons pas manquer à notre détermination en enrégistrant la retraite du ministère McDonald-Dorion. Cette retraite, qui a été purement volontaire, a amené une crise ministérielle telle que notre pays n'en avait vu depuis longtemps. Enfin après bien des efforts infructueux pour former une coalition des partis qui nous divisent si malheureusement, un ministère entièrement conservateur s'est formé dans la minorité, et afin de donner aux nouveaux ministres le temps de se faire réélire, les chambres se sont ajournées au 3 de mai prochain.

LES PROFESSIONS.

Aujourd'hui que les professions sont encombrées, on doit se réjouir d'apprendre que quelques jeunes gens suivent des carrières différentes de celles du barreau, du notariat ou du doctorat en médecine.

On doit déplorer cette tendance de la jeunesse des campagnes à vouloir embrasser des professions pour n'y trouver, dès à présent, que la misère, tandis que la plupart de ces jeunes gens vivraient heureux au milieu de leur famille et aideraient leur père dans les travaux des champs.

Ceux donc qui ont des vues moins ambitieuses ne peuvent que réussir dans le nouveau chemin qu'ils se sont tracés. Quiconque possède les qualités du citoyen honorable ne peut manquer d'être promptement connu dans sa profession et de jouir de l'estime publique.

Une des nombreuses professions que l'on compte dans la société est encore peu recherchée par les Canadiens: c'est la profession d'architecte. Aussi voyons-nous avec un vif plaisir que M. Alcibiade Leprohon, fils de notre respectable et habile sculpteur M. Xavier Leprohon, s'établit comme Architecte-Mesureur, à Montréal.

Il y a quatre ans, M. Alc. Leprohon quitta Toronto où il avait étudié le dessin avec un architecte de talent de cette ville, pour venir terminer ses études chez M. Bourgeau. M. Bourgeau, par ses connaissances et son expérience devait naturellement chercher un jeune homme capable pour faire spécialement ses

plans d'églises et de presbytères; c'est M. Leprohon qu'il s'associa. M. Alc. Leprohon se séparant de M. Bourgeau, a décidé de se mettre à son compte. Nous le félicitons sincèrement de l'initiative qu'il a prise et nous avons tout lieu de croire que ce jeune architecte méritera la confiance du Clergé ainsi que celle du public. Le caractère honorable et les capacités que nous lui connaissons lui assureront sans aucun doute l'estime de toutes les personnes qui viendront le voir ou le consulter pour des travaux importants.

M. Alcibiade Leprohon, ouvrira son bureau, le 1^{er} mai prochain, dans le meilleur quartier de Montréal, rue Craig, N^o 144, porte voisine des magasins de M. Garth, fabricant d'appareils à gaz.

LES CORRESPONDANCES.

Quelques personnes sérieuses commencent à crier à la *démoralisation* dans la politique de notre Canada. Oui, c'est avec un véritable chagrin que nous considérons chaque jour les éléments de discorde qui se produisent dans la sphère politique et aussi dans les familles. Les conséquences de cet état de choses sont si graves, si compromettantes pour le progrès de la colonie et si regrettables pour la société toute entière, que notre esprit en est vivement alarmé.

La *division* qui existe dans certaines familles jadis si unies, n'est-elle pas une preuve évidente de la rancune que provoquent les hommes appelés à défendre les intérêts d'une nation? Hélas! il n'est que trop vrai que la source du mal vient de l'ambition qui agite l'homme et le conduit à employer de ces moyens que la morale réprouve et que la Religion condamne.

Mais cette division dans les sociétés ne provient-elle pas surtout de ces *correspondances* qui sont remises à nos journaux et que les rédacteurs en chef acceptent avec la plus grande obligation?

On ne peut douter des mauvais effets qui peuvent ressortir de ces correspondances dont le style toujours acrimonieux nous montre la vengeance, la rancune, la jalousie, l'ambition, l'orgueil le plus souvent même que ressent le signataire d'une correspondance. Et quelle impression laisse au lecteur la connaissance d'une correspondance? La réponse n'étant souvent pas plus charitable que l'attaque, ça met les deux acteurs dans une position très équivoque aux yeux du public. Il est tel fait que quelques amis pourraient facilement amoindrir, ou telle querelle que plusieurs personnes seraient à même d'étouffer; cette manière de procéder ne vaudrait-elle pas cent fois mieux que de faire du scandale par la voie des journaux?

Nous ne voyons pas quel peut être l'intérêt de ces correspondances pour les lecteurs; nous voyons encore moins le bénéfice que peuvent en retirer les champions.

Dans ces sortes de discussions à coups de plume, nous déplorons toujours les expressions qui attaquent le caractère; on y parle